

# But CLUB

Dans ce numéro :

**DAUTHUILLE**  
**"MASSACRE"**  
**BELLOISE**



**La fin du stupéfiant  
sprint de 10 kilomètres  
qui a permis à**  
**André MAHÉ**  
**(complètement exténué)**  
**d'enlever Paris-Tours**

(Photo Robert COVO)

**20 francs**

16 pages - N° 233

Lundi 8 Mai 1950

Afrique du Nord,  
avion... fr. 22

Espagne, pes. 2.50





# L'ATTAQUE DÉSESPÉRÉE DE MAHÉ

TOURS. — Quand nous serons à cent arrivées au sprint à la fin d'une course classique, nous ferons une croix! En tout cas, le record de Paris-Bruxelles fut battu, hier, sur l'étroite ruelle du Champ-de-Mars de Tours, et ce sprint confus, avec tout ce qu'il comporte de « tirets », de mains qui s'égarent, de réclamations, et la chute de plusieurs leaders, notamment Diot et Guégan, fut le point final d'une course décevante.

J'allais oublier de rendre hommage à Mahé qui, pour une fois, partant habilement sur la fin, alors que d'ordinaire il est l'homme des échappées venues de loin, poussant un énorme braquet, réussit à rejoindre quelques évadés de la dernière heure pour gagner avec quelques cinquante mètres d'avance sur le peloton.

Pourtant, dès le départ, quelques attaquants français s'étaient mis en vedette, des groupes se pourchassèrent à 40 à l'heure, à 1' 30" ou 2 minutes les uns des autres.

## FAILLITE BELGE

Mais les Belges, persévérant hier encore dans cette tactique négative qui consiste à rester dans les roues et à attendre que les alouettes tombent toutes rôties

dans la musette, tactique qui a fait faillite depuis longtemps, n'apportèrent aucun élément constructif à la course.

Enfin, et surtout, beaucoup attendaient avec des braquets appropriés les fameuses côtes qui devaient faire la sélection et amener la décision. Or, après 25 kilomètres de route plate et très droite, les murs annoncés n'étaient que de petits toboggans

## De l'un de nos envoyés spéciaux : Gaston BENAC

de champs de foire, des « amuse-pédales » pas très méchants, sauf un, à Bléré.

« L'ancien parcours était incontestablement plus dur », s'exclamaient les coureurs aux bains-douches, avec une unanimité presque complète, et certains précisaient ceci :

« La côte de la sortie d'Amboise était bien plus « méchante » que ces montagnes russes que l'on escaladait sur l'élan de la descente. »

## DOMMAGE COSTE ET BOBET...

Faudra-t-il, l'an prochain, bifurquer à Montoire, pour passer par Chateau-Chi-

non, comme certains le conseillaient, ou bien revenir au pignon fixe?

Et pourtant, il s'en fallut de peu que la course ne se révélât sous un aspect tout à fait différent, et cela à la suite de l'échappée du bel athlète et du magnifique pédaleur qu'est Charles Coste. Et Bobet, un Bobet en très grande forme, courant à sa poursuite, les deux hommes, deux de

année, puisqu'une chute près de l'arrivée ajouta encore à ses déboires.

## MAHÉ !... ET L'ÉTONNANT GUY

Enfin, Mahé, opportuniste cette fois, marqua les dix derniers kilomètres de son coup de patte victorieux.

Il faut extraire du fatras d'arrivants roue dans roue, les hommes en forme qui se signalèrent avec Bobet, un des rois du jour, aux tout premiers rangs de la course; ce sont Coste, Paul Néri, Alain Moineau, Caffi, Idée, Molinès, notamment.

Enfin, cet extraordinaire Guy Lapébie qui a juré de nous étonner un peu plus chaque jour fut une fois de plus parmi les plus brillants de la fin. Ne fut-il pas le premier à surgir du deuxième peloton sur le premier et à aller chercher dans les derniers kilomètres le groupe Gaudin pour terminer second au sprint?

« Je me sentais en grande forme dans les derniers kilomètres, nous disait-il à l'arrivée, et pourtant je n'ai pas dormi depuis samedi matin, depuis Rabat, à quelques... kilomètres de Tours. »

Décidément, le régime des Six-Jours et le manque de sommeil ne réussissent pas trop mal à « l'étonnant M. Guy ».

## DANS LES COTES, JE ME SUIS CRU EN BRETAGNE ET J'AI ATTAQUÉ...

par André MAHÉ

TOURS. — Sur la ligne d'arrivée, des suiveurs m'ont dit : « Vraiment, tu nous as surpris ». Je dois vous avouer que je suis épaté moi-même. Après la série noire qui m'a assailli depuis le début de la saison : accidents mécaniques, crevaisons, grippe, je me suis surtout attaché à me soigner, tout en me préparant graduellement. Pour être au point, je m'étais fixé le Grand Prix du Pneumatique avec les « Boucles de la Seine ». Je suis en avance de dix jours sur mes prévisions.

La course ne m'a pas semblé dure. Pourtant, j'ai failli abandonner au contrôle de ravitaillement. Ramoulux s'était saisi de la musette qu'un soigneur devait me remettre. Tassin, heureusement, s'était aperçu de ce rapt. Eloi, reprenant mes vivres, me fit signe de venir, alors que j'avais déjà mis pied à terre, prêt à renoncer à la lutte. Dans le fond, je dois une fière chandelle à Tassin. Lorsque Bobet, Paul Néri et Lucien Lauk ont été rejoints, j'ai vu un petit groupe prendre le large. Je me suis dit que le moment d'attaquer était venu. Dans ces côtes qui me rappelaient ma Bretagne, j'ai

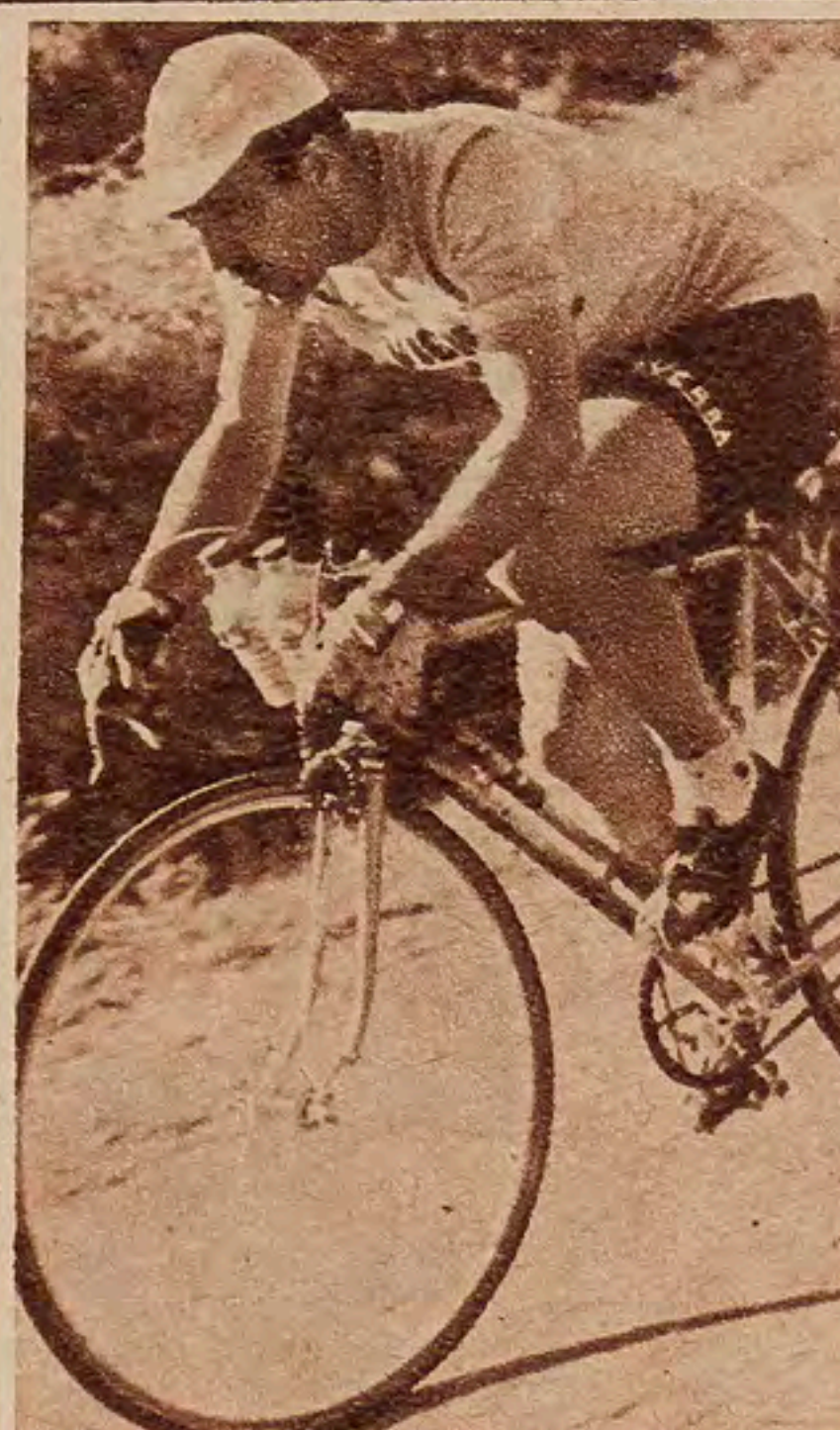
démarré en utilisant un très grand braquet : 51 x 14. Je suis arrivé en trombe sur Gaudin, Faanhof, Barbotin, Diot, Sciardis. Me rendant compte qu'ils n'allaient pas assez vite pour moi, je suis reparti aussitôt, à environ douze kilomètres de l'arrivée. En me retournant un peu plus loin, je me suis aperçu que je leur avais pris 200 mètres. Alors, j'ai continué en poussant à fond, tête baissée, jusqu'à la banderole. Il était temps que j'arrive, car je n'avais plus que soixante mètres d'avance.

Maintenant, mon vœu le plus cher est d'être choisi par Jean Bidot pour l'équipe de France du Tour. Cette place, je la vise depuis longtemps.

Je suis heureux d'offrir cette grande victoire à M. Fonteneau, à Paul Le Drogo et d'avoir marqué mes premiers points pour le championnat de France.

(Recueilli par René MELLIX).

## QUATRE DES VEDETTES (HEUREUSES ET MALHEUREUSES) DU TOUR DU MAROC :



LE VAINQUEUR : O. BIZZI  
L'italien Bizzi, le plus régulier et le plus expérimenté, a remporté le Tour du Maroc.



LE GRAND BLESSÉ : CHIBANE  
L'Algérien Chibane, blessé sérieusement au visage et à l'épaule, dut abandonner.



5 VICTOIRES D'ÉTAPES : ZAAF  
Zaaf fut le meilleur Nord-Africain du Tour du Maroc. Il remporta cinq étapes.



QUATRE SUCCÈS : LAPÉBIE  
Guy Lapébie, excellent tout au long de l'épreuve, enleva la dernière étape au sprint.

SEUL DES ATTAQUANTS  
DU V. C. C. A., GAUDOT  
N'AVAIT PAS ENCORE  
GAGNÉ SA COURSE...  
IL A ENLEVÉ DIMANCHE  
LE GRAND PRIX DE BOULOGNE

Allé ! Allé !

GONDOLO

le biscuit qu'il vous faut !

Comme les champions...

Exiger la « REINE DES JANTES »



La seule jante qui garde ses rayons tendus à bloc  
Ets M. LAROCHE, à NANTERRE (Seine)



Le Grand Prix de Boulogne a valu aux poulains du V.C.C.A. de remporter une nouvelle victoire. Le vainqueur, P. Gaudot (à g.), pose en compagnie de Bourgeois, deuxième.



# A SAUVÉ PARIS-TOURS



A l'exception de Fausto Coppi, les meilleurs routiers internationaux se sont retrouvés dimanche au pied de la côte de St-Cloud et sont restés longtemps groupés sur la route.



Pendant plus de 150 kms, une échappée qui avait pris naissance à Limours sous l'impulsion de Demulder et Roux permit à 26 routiers de croire à leur succès final. Bobet, qui mène ci-dessus devant Ramon, Declercq et Fachleitner, fut l'un des plus ardents.



Le Toulonnais Charles Coste appartenait également à ce peloton de 26 hommes. Il tenta de s'en échapper aux environs de Vendôme et il semblait bien parti pour réussir dans sa tentative quand il fut victime d'une crevaisson.





Charles Coste avait été à la pointe du combat tout au long de la journée. Sa facilité laissait supposer aux suiveurs qu'il pouvait fournir le vainqueur de la course. De fait, il réussit bientôt, à la faveur d'une petite côte, à échapper à la meute des fuyards qu'il dirigeait, mais une crevaison l'arrêta dans son élan vers la victoire. Et il crie de dépit.

## But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITÉ  
100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-54 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

### ABONNEMENTS 3 mois

N° 1 (comportant 13 numéros ordinaires et  
7 numéros supplémentaires du Tour  
de France)..... 320 frs  
N° 2 (Avec le numéro spécial de présenta-  
tion et le numéro spécial Souvenir du  
Tour de France)..... 450 frs

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. VERRIÈRE et MASSOT**

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimeries Réaumur - Clichy  
100, rue Réaumur - Paris (2°)  
Imprimé en France 4  
Dépôt légal n° 57

## Joie d'ÊTRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par  
correspondance qui vous donnera rapi-  
dement des muscles extraordinaires Elle  
a formé en Amérique des milliers de  
superathlètes. A la plage, à la ville,  
partout, vous serez bientôt : **envie des hommes,  
admiration des femmes - assuré du succès.** Envoi  
de la documentation n° 132, illustrée de photos  
sensationnelles contre 30 francs en timbres.  
AMERICAN INSTITUT - Boite post. 321-01 R. P. Paris



**HENRY OURS  
PARIS**

## GRANDIR

vite JAMBES-BUSTE 16 cm et plus à tout  
âge et sexe avec APPAREIL ORTHOPÉDIQUE  
AMÉRICAIN SUPER STALTO - au Méth. Scient.  
POUSSEE VITALE frs 760. Envoyez mandat  
REMBOURSEMENT en cas d'insuccès. Résultats mesu-  
rables premier jour. Attest. Docteurs monde entier.  
Notice GRATUITE avec photos. Discret c. 2 timbr.  
Prof. HAUT, 136, r. Gastaldi, MONTE-CARLO

## MERCREDI..



ne manquez pas  
le tirage de la 18<sup>e</sup> branche de la  
**LOTÉRIE NATIONALE**

Apprenez à **DANSER**  
chez vous en  
quelques heures. Succès garanti. No-  
tice B, contre env. timbrée. Ecole B.  
Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Un choix considérable, Paris et Province, de  
**FONDS DE COMMERCE  
LOCAUX, PROPRIÉTÉS  
APPARTEMENTS  
MARIAGES, GÉRANCES  
EMPLOIS  
AUTOS et OCCASIONS**  
vous est offert, aujourd'hui, dans le journal spécialisé :  
**"LES ANNONCES"**  
En vente partout et 36, rue de Malte, Paris XI<sup>e</sup>

## MUSCLÉ ET FORT

Dev. harm. du corps - Traitement rapide  
**OBÉSITÉ et MAIGREUR** des 2 sexes.  
Not. c. env. portant votre adresse et 3 timbres.  
P. INSTITUT - Poitiers (Vienne)

**GRANDIR** de 10 à 20 cm. Succès ga-  
ranti. Envoi discret cont.  
1 timb. Ecr. Rén. Esthétique. Div. B.U.,  
111, r. de Flandre, Paris.



**FOOTBALLEURS !... adoptez la**

**VEDETTE BOUDUR**

**ATHLÈTES !... utilisez les pointes**

**INEBRANLABLES**

50 ANS AU SERVICE DU SPORT

## VUE IMAGES

**EN MARGE DU  
DERNIER COMBAT  
DAUTHUILLE**

" LE GANG DE LA BOXE "

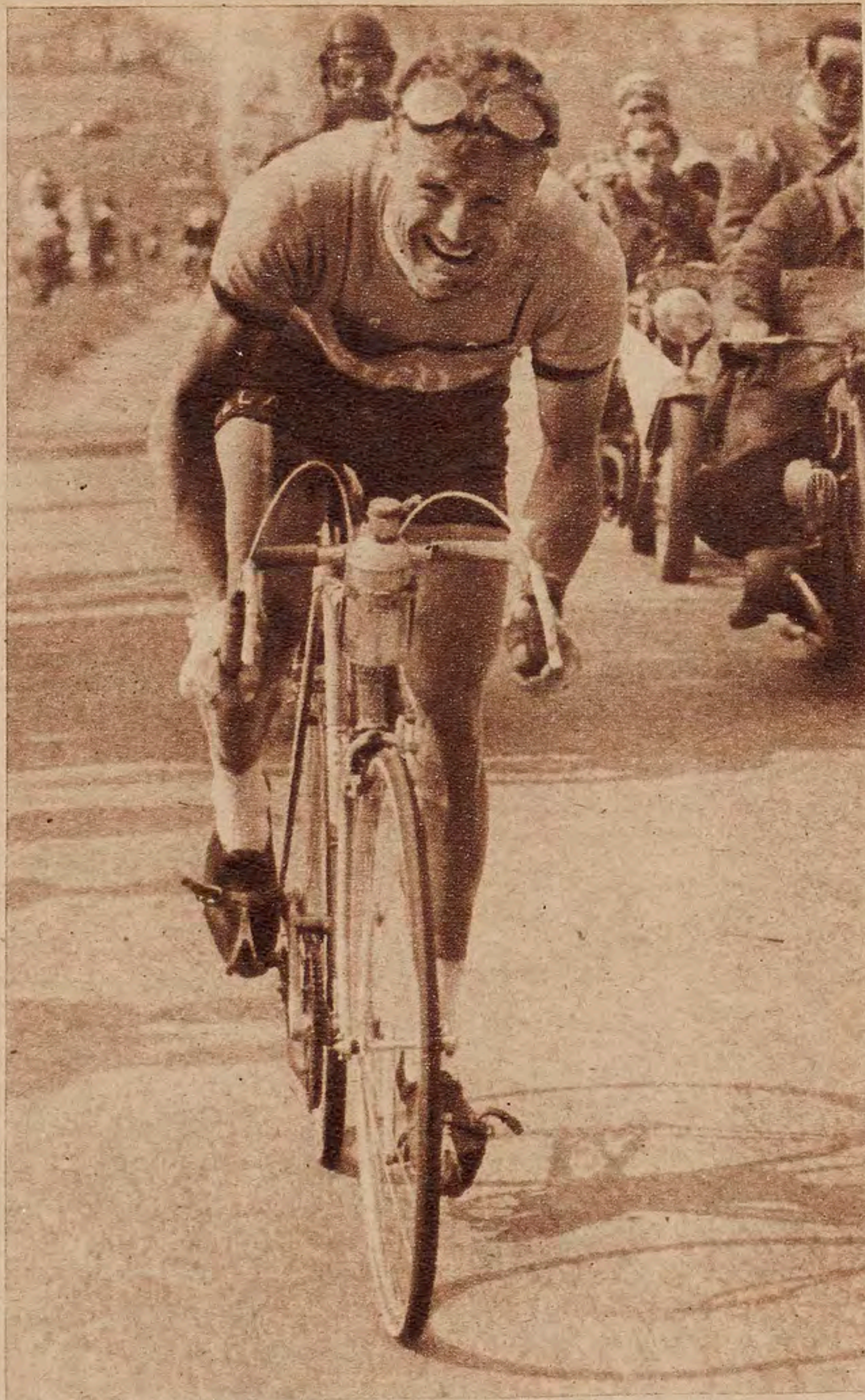
TOUS LES MERCREDIS

124, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>





Après que Coste eût disparu, Lucien Lauk, Paul Néri et Bobet passèrent, à leur tour, à l'attaque. L'arrivée était à 50 kilomètres, les trois hommes ne ménageaient pas leur peine. Mais, Mahé animant le groupe des poursuivants, Bobet, Lauk et Néri furent absorbés.



C'est alors que surgit Mahé. Il restait 10 kms à parcourir. Magnifique de décision, de volonté et de courage, Mahé fournit un sprint qui l'amena vainqueur sur la ligne.



# **CE DOCUMENT SENSATIONNEL PERMETTRA AU JUGE A L'ARRIVÉE D'ÉTABLIR LE CLASSEMENT :**

Mahé n'avait pas encore coupé la ligne d'arrivée que déjà surgissait l'énorme peloton, à 8" exactement. La route était étroite, le juge à l'arrivée mal placé pour voir. Il fournit un classement indiscutable pour Caffi et Lapébie, mais le document ci-dessus l'amènera, très vraisemblablement à réviser sa position, car on y reconnaît des hommes comme Queugnet, J. Lauk et Danguillaume qui méritent d'échapper aux ex aequo.



## DEUX DES GRANDS MALCHANCEUX DE PARIS-TOURS



L. Teisseire fut, lui aussi, victime d'une crevaillon, sans laquelle il aurait figuré en bon rang à l'arrivée.



Le champion du monde Rik Van Steenberghe fut malchanceux. Il creva à l'avant et chuta peu avant l'arrivée.



## LE 27<sup>e</sup> SUCCÈS DU ROWING SUR LA MARNE

Le Rowing, en battant la S.N. Marne par cinq longueurs, a remporté la 61<sup>e</sup> confrontation entre les deux équipes, s'adjugeant sa 27<sup>e</sup> victoire ! Le Rowing alignait : G. Pitel, Rivière, Havlick, Carron, Albert, Thevenon, Grimaud, Kunz, Decours.

## LA BOURGOGNE LEUR A ÉTÉ FAVORABLE



Le Marseillais Marius Bonnet a remporté détaché la 1<sup>re</sup> étape Dijon-Saulieu du Circuit de la Côte d'Or.



La seconde étape, Saulieu-Châtillon-sur-Seine revint au rapide Nantais Albert Goutal.



Le Luxembourgeois Ernzer, le plus régulier de l'épreuve, l'emporta au classement gén.

## DE LA REVANCHE DE WINT (A



René Mourlon, directeur de l'équipe de France d'athlétisme, félicite Darot qui a battu le record de France junior du lancement du disque avec un jet de 44 m. 55.



MARSEILLE XIII-A.S. CARCASSONNE (7-21), à Perpignan. Poursuivi par Poncinet, l'ailier marseillais Maurice André va marquer. Ce sera le seul essai de son équipe (Tél. trans. de Perpignan).

A Perpignan, tout au début de la 2<sup>e</sup> mi-temps, Duhau constatait déjà :

**"RIEN A FAIRE : LES CARCASSONNAIS SONT EN MEILLEURE FORME QUE MES MARSEILLAIS !"**

De notre env. spécial  
Jean RAYSSAC

PERPIGNAN. — 4 millions de recette, 20.000 spectateurs, plus de 10.000 voués à suivre les péripéties derrière les murs du stade, selon les exclamations et les encouragements lancés par des milliers de poitrines, un score de 21 à 7 et une grande équipe de France : voilà bien la formidable finale qui s'est jouée sous le soleil, au pied des Pyrénées, à Perpignan, dans l'ambiance colorée des fresques catalanes. Le match était joué à la mi-temps alors qu'après avoir dominé très nettement pendant vingt minutes et mené au score par 5-0, Marseille, ayant perdu à la fois son centre Hatchondo et la cadence, ne retrouvait, par la suite, ni l'un ni l'autre.

Malgré l'absence de Martin, les avants audois retrouvèrent leur assurance et leur audace après que l'orage marseillais eût déferlé sur ses lignes. A en croire que ces 7 points contre eux étaient un simulacre plutôt qu'un handicap.

— Il n'y a rien à faire, disait déjà Duhau, après l'essai de Gacin, au début de la deuxième mi-temps.

Il n'y eut pas de tramontane, seulement du soleil, et pour le subir en même temps que le forcing imposé tout au long du match, il fallait être en forme. Mais il fallait aussi savoir s'organiser, suivre inlassablement et, pour réussir, profiter en trois-quarts, de l'ascendant que prenaient les avants. C'est ce que surent faire Teissère, demi d'ouverture d'avenir, Liary, Bertrand, Vasslin, le toujours brillant Puig-Aubert mais que, par contre, n'exploitèrent jamais avec bonheur, César, Rounaud et Casse, ni Hatchondo, avant sa blessure.

S'il faut, dans le festival de cette journée de rugby, citer Carpentras qui, avec un brio magnifique, se qualifia, en lever de rideau, pour la finale d'Excellence au détriment de Cahors, il faut citer au tableau d'honneur M. Dobson qui arbitrait la veille la finale de la Coupe d'Angleterre à Wembley à Londres, et était arrivé à midi par avion à Perpignan où il donna un véritable régal d'arbitrage.



# IT (AU STADE CHARLÉTY) AU 3.000 MÈTRES D'EL MABROUK (A ORLÉANS)



Au cours de la même réunion, le champion olympique Wint (à gauche) a pris sa revanche sur le jeune Puciste Camus (à ses côtés) dans un 600 mètres couvert en 1' 20", le Français étant battu seulement d'un 10<sup>e</sup> de seconde



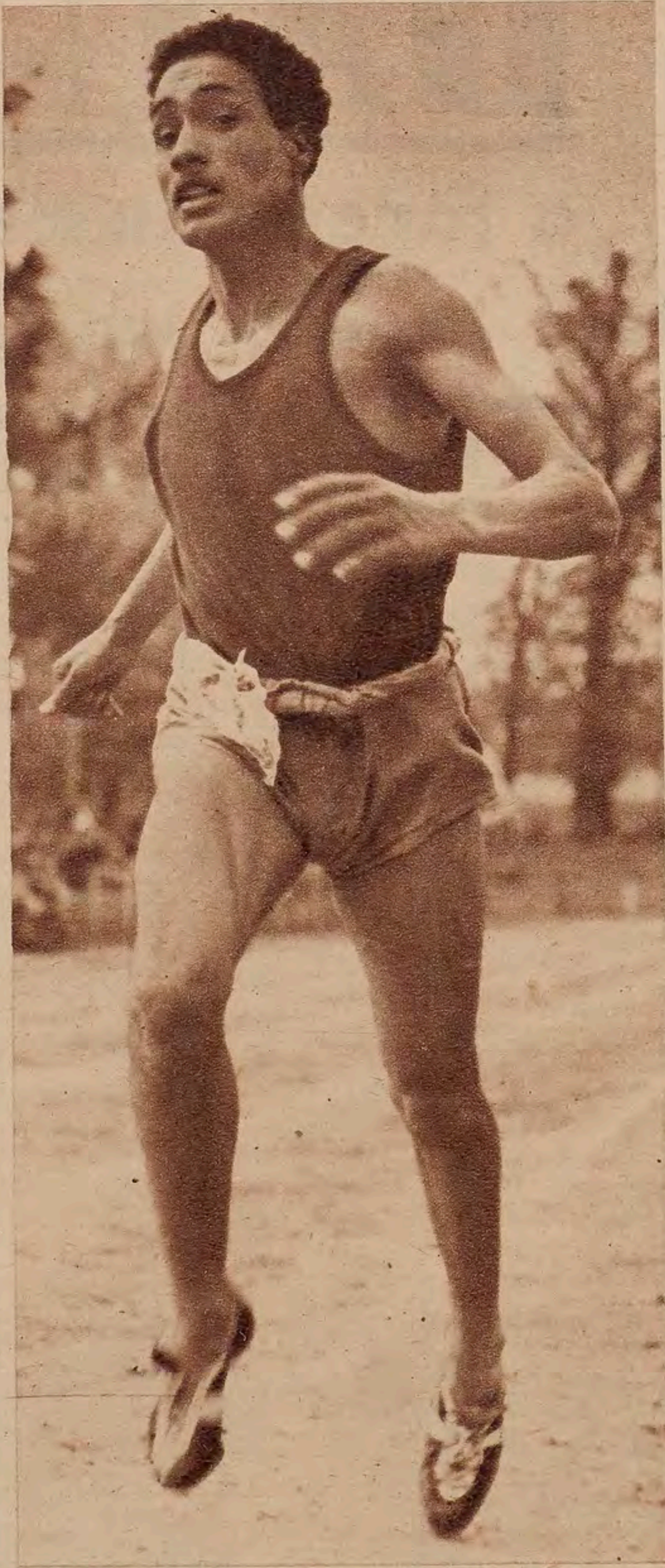
Au Challenge Jean Zay, à Orléans, le Parisien Guéritte enleva nettement le 400 m. plat.



Sur 1.500 mètres, Clare, à l'allure aisée, ne fut pas inquiété et couvrit la distance en 4' 3" 1/10<sup>e</sup>.



Ce n'est que d'extrême justesse que Mlle Fangouin s'assura la victoire dans le 150 m.



Toujours au cours du meeting d'Orléans, le Stadiste El Mabrouk remporta avec facilité le 3.000 m., dans l'excellent temps de 8' 33" 4/10<sup>e</sup>.



CATALANS XIII-CAVAILLON (32-14), à Toulouse. Maso, bien lancé, essaie de déborder.



Le puissant deuxième ligne de Cavaillon, Lopez, a essayé de s'échapper. Il est stoppé net par un plaquage aux jambes de Borrás. Victorieux, les Catalans se sont qualifiés pour disputer la finale de la Coupe.



# DAUTHUILLE

a forcé son destin en abattant Belloise

Deux écueils sur la route du titre de La Motta :

**MITRI** (protégé par les « grands » de la boxe américaine) **ROBINSON** (prêt à abandonner la couronne des welters)

**E**N entamant leur campagne américaine qui, à vrai dire, fut plutôt une campagne canadienne, Laurent Dauthuille et son manager André Barrault, n'envisageaient sans doute pas les développements inattendus provoqués par la suite des succès remportés sur les rings de Montréal, Holyoke et Toronto.

Laurent Dauthuille et son mentor avaient rendu publiques les raisons de leur départ : ils ne voulaient plus attendre en vain le grand combat et se contenter, huit mois durant, de bourses modestes incompatibles avec le talent de Dauthuille.

Aujourd'hui, après la sensationnelle victoire de Laurent sur Belloise, on est en droit de penser que Laurent a rempli le premier point de son programme, qui était de « boxer ». Le fait que Belloise, à sa descente du ring, ait affirmé que notre compatriote frappait aussi fort que Ray « Sugar » Robinson, est le plus grand enseignement à tirer de ce beau succès. Mais, dans la vie d'un boxeur professionnel, il n'y a pas que le sport. Il faut aussi parler affaires et, sur ce chapitre, les organisateurs d'outre-Atlantique sont intransigeants. C'est pourquoi, alors que Dauthuille déjà vainqueur de La Motta aux points pouvait espérer, grâce à ce nouvel exploit, affronter le champion du monde pour tenter de lui ravir son titre, son nom ne fait que figurer sur une liste de candidats possibles au rôle de challenger et rien, dans l'immédiat, ne garantit qu'il soit préféré à ses rivaux.

**A NOTRE DROITE :** Jake La Motta, professionnel depuis dix ans, devenu puis resté champion du monde à la suite de deux accidents dont Marcel Cerdan fut la victime. Un « outsider » parvenu au rang suprême par suite de circonstances imprévisibles, un homme qui entend monnayer son titre aussi longtemps qu'il lui sera possible donc ne le risquer qu'avec un maximum de profit, pour un minimum de risques.

**A NOTRE GAUCHE :** Laurent Dauthuille, professionnel depuis six ans, considéré comme le dauphin de Cerdan après sa fulgurante victoire sur Luc Van Dam, en avril 1946. Inconstant en 1947 et 1948, battu deux fois par Villemain avant de trouver au Canada l'endurance qui lui manquait et de battre trois premiers plans : Johnny Greco, La Motta et Steve Belloise.

Au-dessus des deux hommes : l'organisateur Jim Norris, président du Twentieth Century Club, qui règne sur le Madison Square Garden et toutes les grandes arènes américaines. Récemment, Jim Norris passait un pacte

d'alliance avec le redoutable Frankie Carbo, homme d'affaires d'un genre très... particulier, qui s'occupe des intérêts de La Motta et dont on dit qu'il est assez maître de son poulain pour lui faire perdre un match s'il en a envie.

Comme Saverio Turillo, envoyé officieux de Jim Norris, était parti pour l'Italie d'où il avait ramené le champion d'Europe, Tiberio Mitri, Norris proposa aussitôt à Carbo son nouveau protégé.

Entre temps, Ray « Sugar » Robinson, sentant que La Motta était en quête d'une nouvelle bourse importante, laissait entendre qu'il était disposé à abandonner son titre de champion du monde des welters pour s'attaquer au champion du monde des moyens.

Quant au pin-up boy, Rocky Graziano, boxeur spectaculaire par excellence et dont les liens avec le Madison Square Garden sont bien connus, il se rappelait au bon souvenir des organisateurs.

Quelles sont les solutions possibles ?

Carbo et Norris jettent les bases d'une rencontre Mitri-La Motta comportant une revanche éventuelle et, certains l'ont affirmé, un accord par lequel Mitri paierait au champion déchu une redevance sur ses bourses à venir.

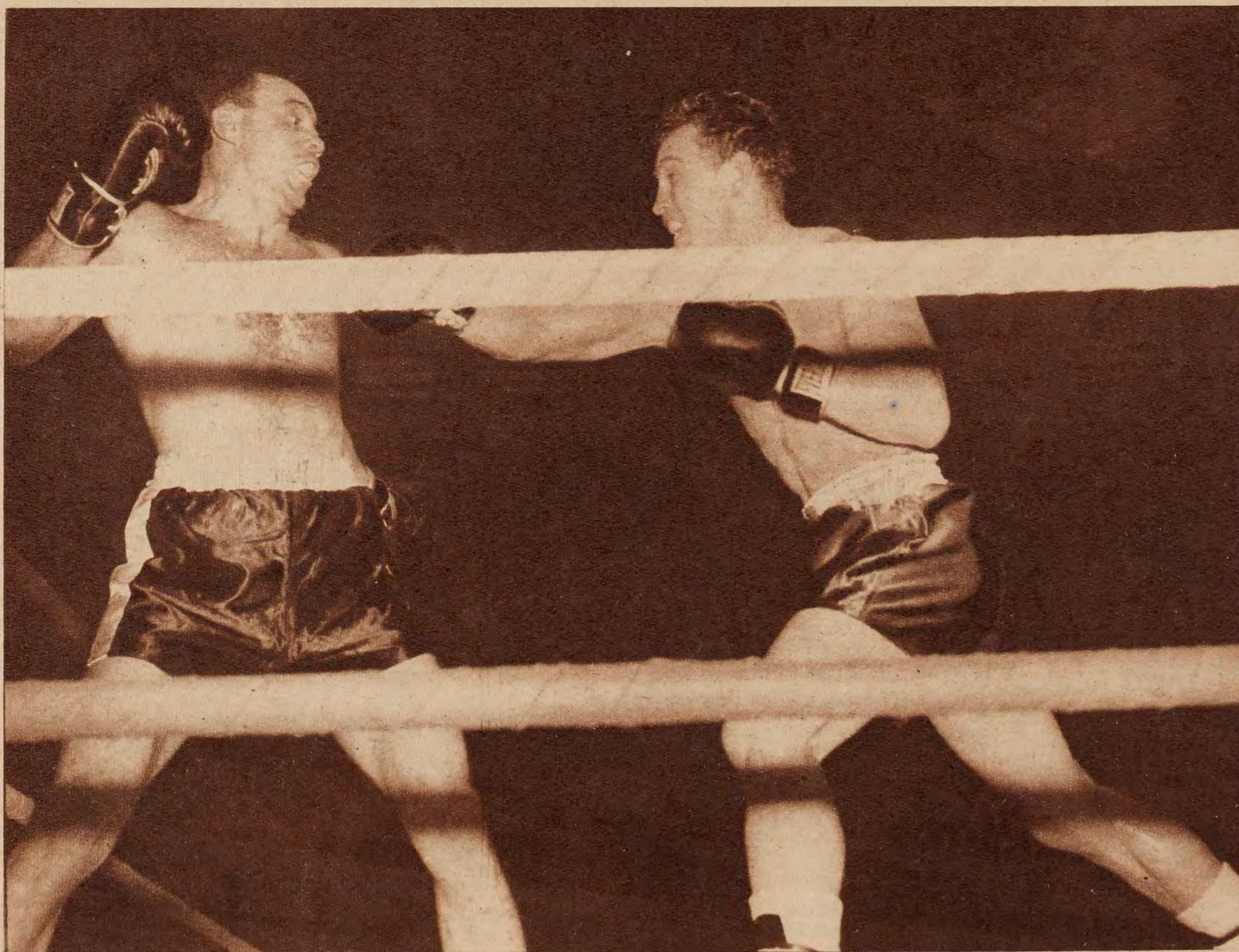
On bien, Ray Robinson, bien que boxeur de couleur, paraît susceptible d'attirer plus de monde que l'Italien Mitri, encore inconnu des Américains.

On bien encore, Rocky Graziano, à qui ses combats homériques, face à Tony Zale, ont valu le titre de « chouchou » des spectateurs new-yorkais, affronte le champion. La réputation de mauvais garçons des deux hommes est fortement établie et l'on peut s'attendre à un match et... à des revanches.

On bien, enfin... Dauthuille, dont le manager n'avait pas contacté, il y a deux ans, les véritables potentats de l'organisation pugilistique, change ses batteries. Il accepte de faire amende honorable, et, pour ce faire, il cède une partie des intérêts de Dauthuille à Jim Norris ou à un de ses amis et, dès lors, le Français, dont les titres sont éloquentes, la boxe rapide et le physique avantageux, devient un challenger qu'il est facile de mettre en valeur.

Mais celle-là, ce n'est pas à coups de poings qu'il faudra l'enlever. De Dauthuille-Robinson, Dauthuille-Mitri, Dauthuille-Graziano, le problème devient une discussion Carbo-Norris-Dauthuille. Et cette fois, le rôle du manager Barrault, l'homme qui est encore le « seul » à avoir Dauthuille en mains, sera décisif...

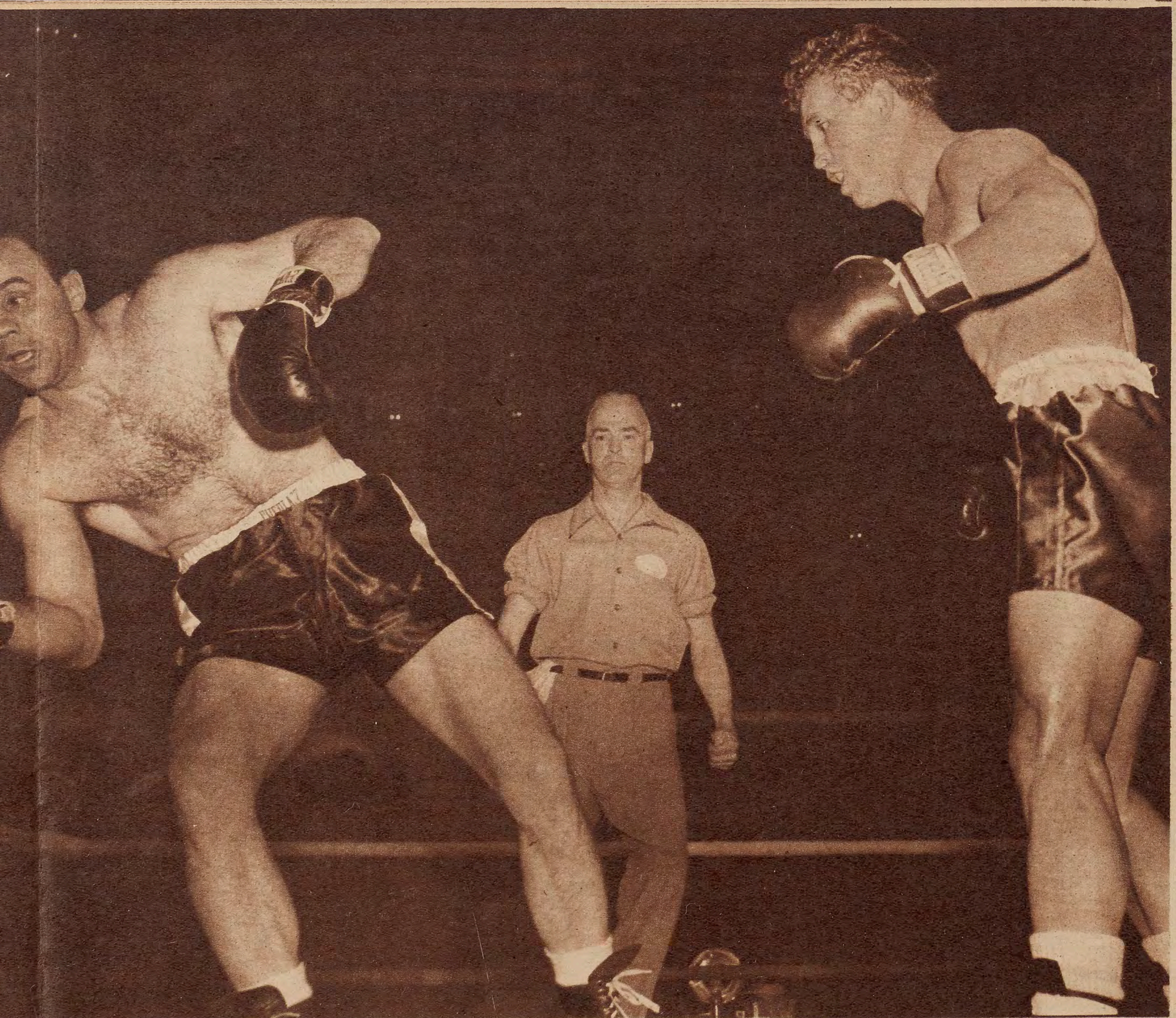
A peine le coup de gong avait-il annoncé le début du combat que Laurent Dauthuille bondissait de son coin et surprenait Steve Belloise impétueusement.



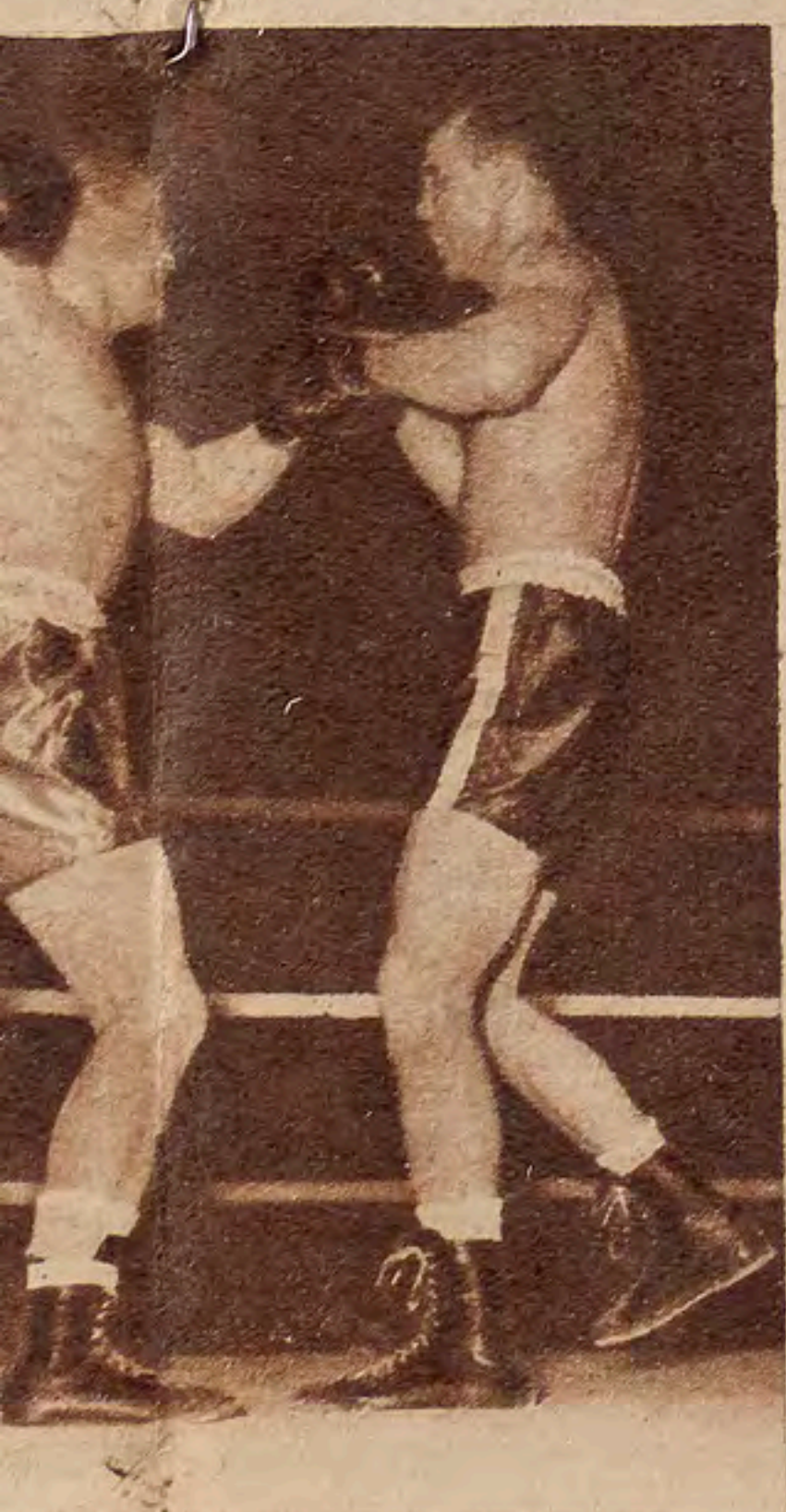
Les coups portés...  
Au fil des rounds, sa







portaient... L'un d'eux, même, expédiait Belloise au tapis. L'Américain ne devait jamais s'en remettre. Son visage trahit sa détresse, celui de Dauthuille, la surprise. Quoi, déjà? rounds, sans arrêt, avec toute sa hargne, Dauthuille devait malmener Belloise, totalement désemparé. Les supporters de l'Américain étaient saisis. Ceux de Dauthuille estomaqués!



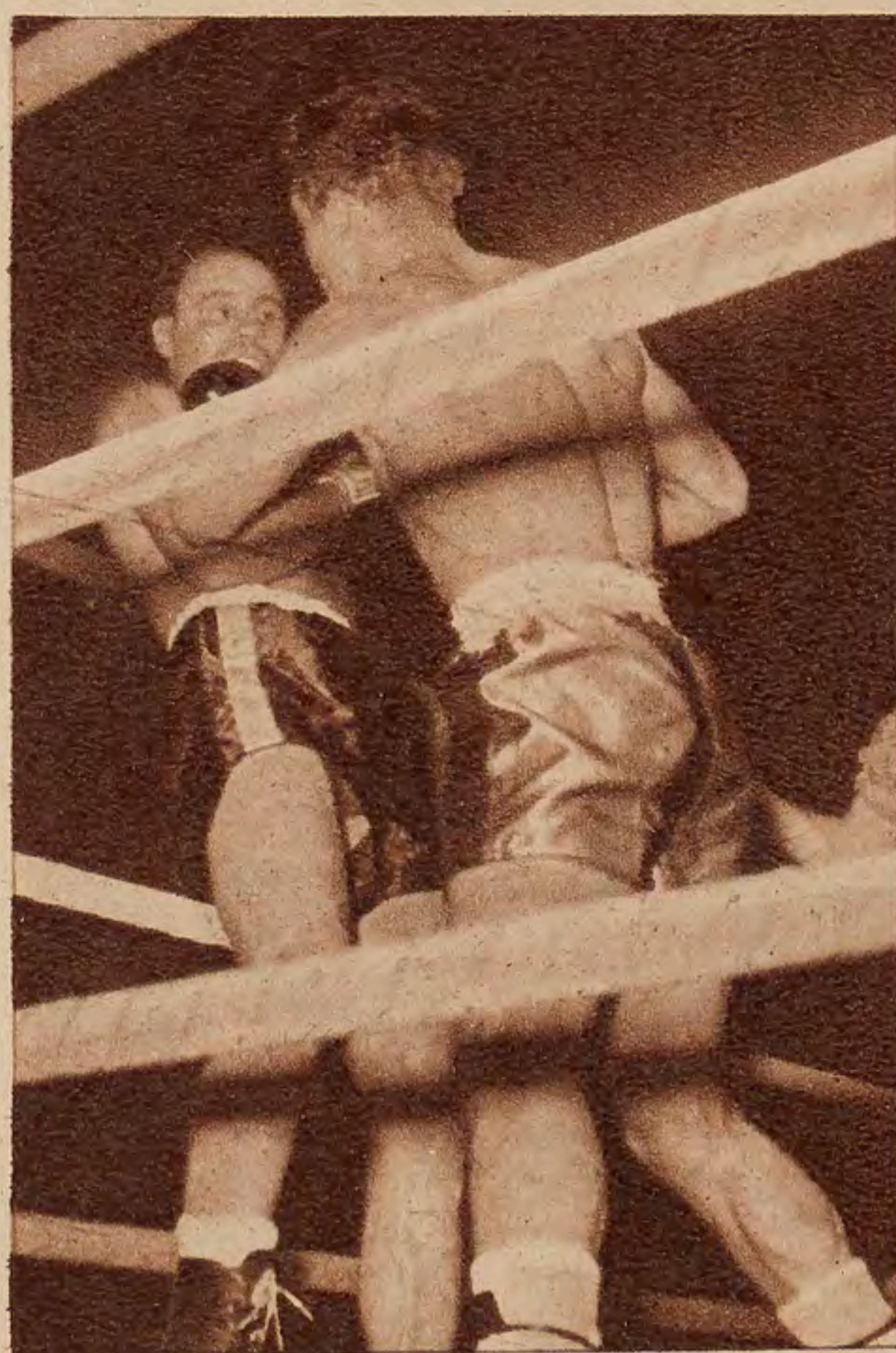




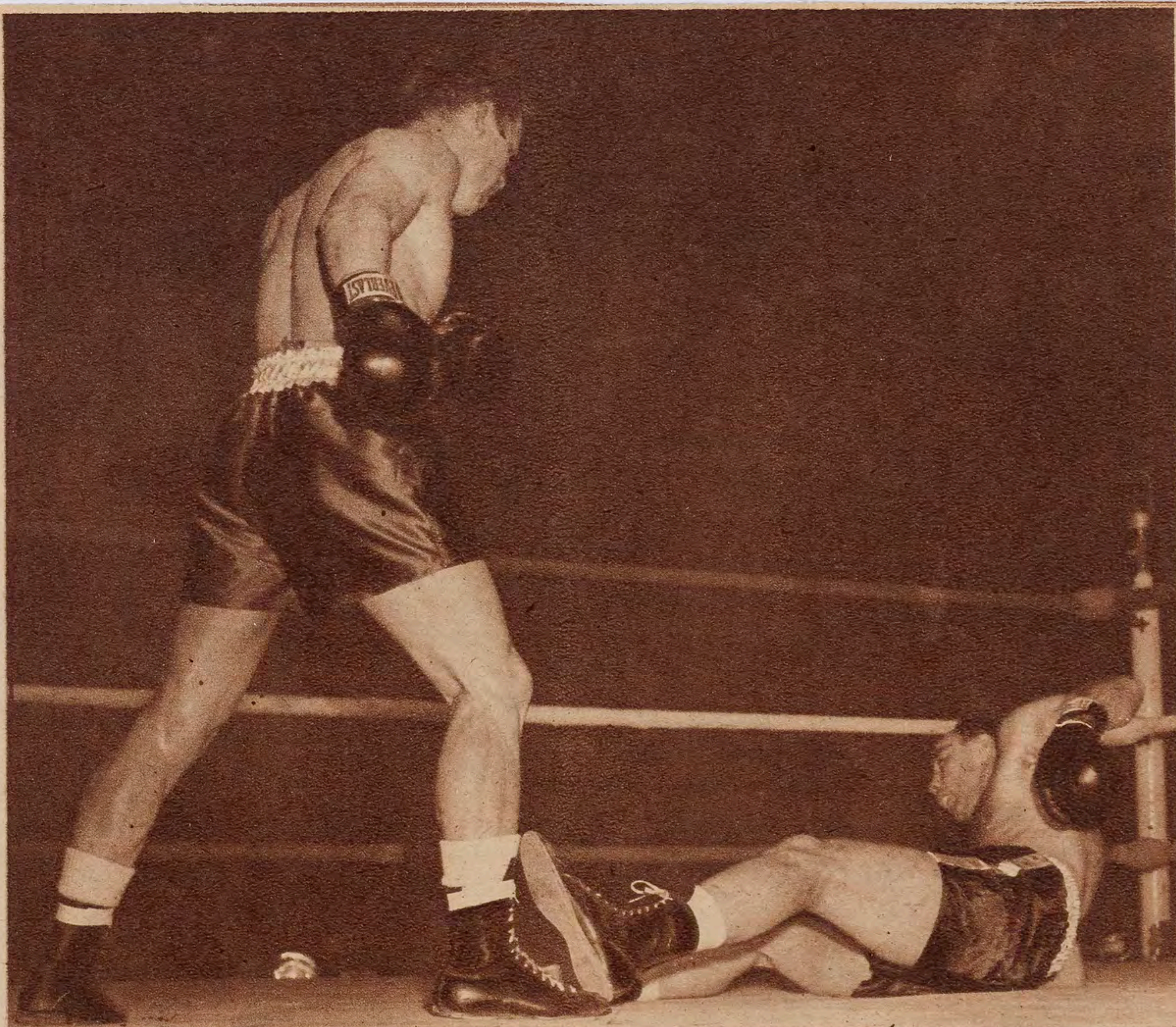
Le septième round devait être le dernier. Belloise n'arrive plus à se couvrir. Dauthuille l'atteint d'un gauche puis d'un droit.



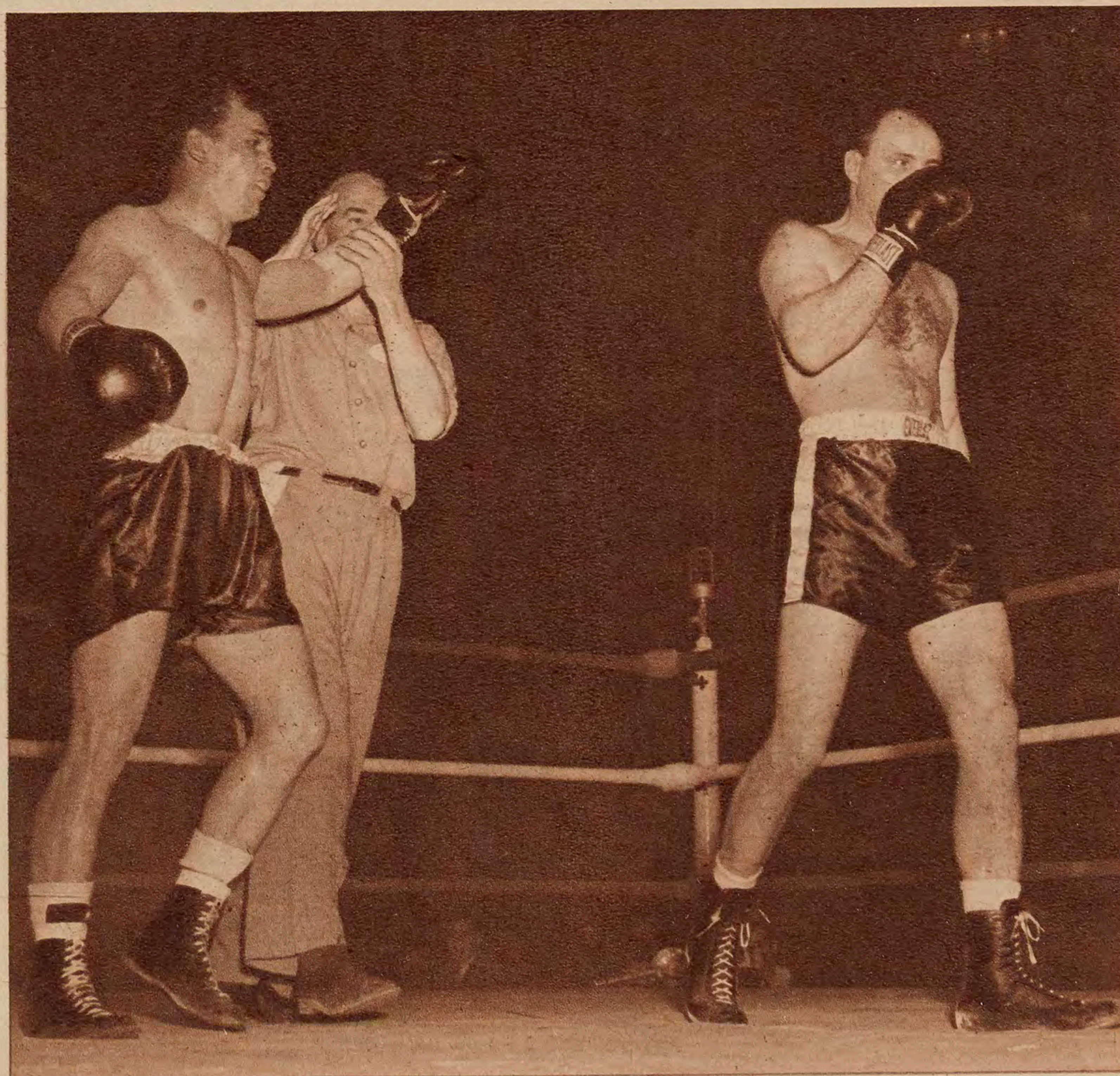
Les yeux clos, Belloise tient debout par miracle. Dauthuille s'acharne sur sa proie. Serrant les dents, il marche sur son rival.



Acculé dans les cordes, Belloise fait pitié. Il ne paraît plus savoir où il est. Dauthuille le frappe du gauche au menton.



Steve Belloise a glissé au sol. Il ne tient plus sur ses jambes. L'arbitre n'a pas le courage de laisser poursuivre ce massacre. Il intervient et lève le bras de Laurent Dauthuille. Laurent est vainqueur... Et il a un regard plein de pitié pour Belloise enfin délivré d'un cauchemar et qui regagne son coin en titubant. La punition de Montréal est achevée...





# LES GIRONDINS SONT « VRAIMENT » LES CHAMPIONS !

Non seulement ils ont gagné à Metz, mais  
Lille a laissé ses derniers espoirs à Sochaux

• En ce qui concerne la première place du championnat de football de Division Nationale, la journée de dimanche a été décisive. Rien, en effet, ne peut empêcher les Girondins d'être sacrés champions de France.

• Il semble même probable que le club bordelais terminera la compétition 1949-1950 avec une avance confortable, car son concurrent le plus proche, Lille, a été battu à Sochaux et a perdu deux points sur lui.

• Toutefois, on peut retenir que le onze bordelais éprouva beaucoup plus de difficultés que l'on pensait pour venir à bout de la malheureuse équipe de Metz, dont le sort (descende en 2<sup>e</sup> division) est fixé depuis quelque temps déjà.

• Mais ne soyons pas plus royalistes que le roi. Les Girondins, en seconde division la saison dernière, ont accompli un remarquable exploit en remportant le titre de champion de « Nationale », malgré les efforts d'un nombre imposant de compétiteurs de qualité. Ce fait ne s'est pas encore produit depuis l'instauration du professionnalisme en France (1932).

• Tout l'intérêt des deux dernières journées de championnat est exclusivement reporté sur les matches que vont disputer les clubs classés 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> (Stade Red Star et Montpellier), car il apparaît que Sète, vain-

queur dimanche du Racing Club de Paris, est tiré d'affaire et que le club descendant sera ou le Stade ou Montpellier.

• On ne va pas manquer de juger sévèrement la conduite du R. C. Paris, finaliste de la Coupe de France, qui, après avoir été battu par Lens et Strasbourg, s'est fait écraser dimanche par Sète (0-5). Le club parisien fera valoir qu'il a des joueurs indisponibles pour blessures et qu'il doit jouer la finale dans quelques jours. Mais on n'empêchera pas les critiques d'amener le débat sur un autre plan.

• Reims, autre finaliste de la Coupe, fut aussi en sérieux danger devant Montpellier, qu'il recevait. Mais son équipe, mixte elle aussi, réussit tout de même à l'emporter.

• Des autres résultats de la journée, il n'y a rien d'autre à souligner que le demi-échec de Toulouse contre Strasbourg et la nette défaite de Nancy par Nice. Mais ces résultats n'influencent pas le classement.

• En 2<sup>e</sup> division, où l'intérêt est complètement disparu depuis que les deux premières places sont définitivement la propriété de Nîmes et du Havre, aucun fait ne peut être qualifié d'important. Nîmes et Le Havre ont respectivement vaincu Besançon et Mouson et conservent ainsi leur confortable avance.

L. GAMBLIN.

## PREMIÈRE DIVISION

Stade Français et Marseille, 1-1; Roubaix et Rennes, 2-2; Sochaux-Lille, 3-1; Sète-Racing, 5-0; Saint-Etienne-Lens, 4-2; Reims-Montpellier, 2-1; Nice-Nancy, 4-0; Toulouse et Strasbourg, 1-1; Bordeaux-Metz, 3-2.

### Le classement

1. Girondins, 48 pts, 32 m.; 2. Lille, 44, 33 m.; 3. Reims, 42 pts, 33 m.; 4. Toulouse, 41 pts, 33 m.; 5. Nice, 37 pts, 32 m.; 6. Sochaux, 36 pts, 32 m.; 7. Racing, 34 pts, 33 m.; 8. Marseille, 33 pts, 32 m.; 9. Rennes, 32 pts, 32 m.; 10. Roubaix, Strasbourg, 31 pts, 32 m.; 12. Nancy, Saint-Etienne, 30 pts, 32 m.; 14. Lens, Sète, 25 pts, 32 m.; 16. Montpellier, Stade, 23 pts, 32 m.; 18. Metz, 15 pts, 32 m.

## DEUXIÈME DIVISION

Monaco-C. A. Paris, 2-1; Le Havre-Rouen, 1-0; Nîmes-Besançon, 1-0; Amiens-Alès, 2-0; Valenciennes-Nantes, 4-1; Toulon-Angers, 3-2; Lyon-Le Mans, 2-2; Béziers-Troyes, 3-1; Cannes-Marseille II, 3-1.

### Le classement

1. Nîmes, 53 pts, 32 m.; 2. Le Havre, 49 pts, 32 m.; 3. Cannes, 41 pts, 32 m.; 4. Valenciennes, 35 pts, 32 m.; 5. Béziers, 31 m., Alès, 32 m., Lyon, 32 m., 33 pts; 8. Rouen et Toulon, 32 pts, 32 m.; 10. Besançon, 30 pts, 31 m.; 11. Marseille, 29 pts, 32 m.; 12. Monaco, 28 pts, 32 m.; 13. Amiens, Troyes, 31 m., Angers, 32 m., 27 pts; 16. Le Mans et Nantes, 25 pts, 32 m.; 18. C. A. Paris, 11 pts, 32 m.



METZ-GIRONDINS (2-3). Cette victoire a consacré le succès des Girondins dans le championnat. Menés 2-0, les Girondins durent forcer l'allure pour vaincre. Borkowski dégage de la tête, devant l'inter des champions de France 1950, Libar.



Le goal de Metz, Val, qui fut souvent obligé de plonger et de parer des balles difficiles, a sauté. Il bloque un tir de l'avant centre Kargu, à l'extrême gauche, devant l'inter des Girondins Libar qui s'était précipité pour profiter d'un rebond éventuel.



**MOREEL** (jambe dans le plâtre) a tremblé pour **VIGNAL...** puis applaudi **VAAST**, goal d'occasion



**LILLE-REIMS (4-0).** L'avant centre Strappe marque le deuxième but de Lille en shootant du gauche dans le coin malgré P. Sinibaldi. A g.: Walter et Marche. A terre: Jonquet (5).

**FACILE VAINQUEUR A REIMS JEUDI GRACE A STRAPPE...**  
**... LILLE A ÉTÉ « CONTRÉ » PAR SOCHAUX, DIMANCHE...**



**SOCHAUX-LILLE (3-1).** Les Lillois n'ont pu venir à bout des Sochaliens qui les ont battus en efficacité ! Humpal a shooté, le goal lillois, Angel, ne pourra arrêter la balle qui filera dans les filets. A gauche : Frévoist, qui se replie, et Courtois (Téléph. trans. de Sochaux).

**RACING-TOULOUSE (1-1)** au Parc, jeudi en championnat. L'ailier gauche Moreel (fracture du péroné contre Lens) avait tenu à venir voir jouer ses camarades. Assis sur un brancard roulant (ci-dessus), il a tremblé pour René Vignal qui fut blessé en plongeant dans les jambes de Marty (à gauche). Vignal reçut un coup de pied dans la main et c'est grimaçant de douleur qu'on le soigna sur la touche. Tout de suite on eut peur pour lui : « Allait-il pouvoir jouer la finale ? » Les dirigeants du Racing se voyaient déjà privés non seulement de Moreel, mais encore de leur goal titulaire ! Mais il n'y avait pas de fracture, heureusement, et le gardien des « ciel et blanc » revint sur le terrain, mais comme ailier gauche où il fit d'ailleurs marquer le seul but de son équipe ! Si Moreel trembla pour Vignal, il applaudit ensuite l'ailier gauche Vaast dans son numéro de gardien de but ! Vaast, en effet, remplaça Vignal dans la cage du Racing (ci-dessous) et se signala à plusieurs reprises. Il arrêta un shot de Marty dans un style particulier, mais efficace. Paul Jurilly, qui effectuait ses débuts dans le onze pro masqua l'avant centre toulousain. Vaast s'en tira tout à son honneur !







STADE FRANÇAIS-MARSEILLE (1-1), samedi au Parc. Le goal de l'O.M., Liberati, qui fit un match excellent, a plongé devant Guttierrez, qui allait shooter, et s'est emparé de la balle. A droite : Dahan. Les Stadistes, menés 1-0, égalisèrent grâce à un beau shot de Rodriguez qui se mit en vedette.

## SON MATCH NUL DEVANT L'O.M. PERMETTRA (PEUT-ÊTRE) AU STADE DE SE MAINTENIR...

Ce match nul longtemps compromis permettra peut-être aux Stadistes de rester en première division. Sésia, qui saute, ne pourra contrôler la balle, car Liberati dégagera. A gauche : Rodriguez (9), Arnaudeau, Scotti (4). Au centre : Haddad, qui se baisse, et Guttierrez masqué par Sésia. A dr.: Dahan (2).



## UN PENALTY SHOOTÉ PAR RUMINSKY A DONNÉ LA VICTOIRE AU HAVRE DANS LE "DERBY NORMAND..."

LE HAVRE-ROUEN (1-0). Les Havrais ont remporté le « derby normand » grâce à un penalty shooté par Ruminsky qui quitta sa cage pour venir battre son camarade Da Sylva d'un tir imparable ! En haut : Devant Danzelle et Ranzoni, à gauche, Rio détourne la balle de la tête, malgré Bersoullé. De dos : Christiansen. Ci-dessous : le demi gauche du Havre, Ranzoni, a dégagé de la tête malgré la présence de l'inter rouennais Rio (8). A terre : Bersoullé. A droite : Christiansen et Wicari. Les Havrais, tranquilles sur leur accession en 1<sup>re</sup> division, ont joué sans forcer.



C.A.P.-MONACO (1-2), à St-Ouen. Les Parisiens ont enregistré une nouvelle défaite devant les rapides joueurs de Monaco. Moulet, au second plan, regarde Amelot qui essaie de shooter au but, mais la balle sortira.



# LE STADE TOULOUSAIN TAILLÉ

**LE F. C. OLORON, AUX DÉPENS DU C. A. BRIVISTE, A CONFIRMÉ QU'IL ÉTAIT DIGNE DE LA DIVISION FÉDÉRALE**

Parce qu'il avait, en seizième de finale, battu l'U. S. Carmaux 6-3, puis, en huitième, triomphé du Lyon O. U. 8-6, on imaginait que le Stade Toulousain se préparait à faire, en Coupe de France, une carrière brillante. Pour obtenir sa qualification aux demi-finales, il avait un sérieux obstacle à franchir dimanche : l'A. S. Biterroise. C'était au-dessus des forces du Stade Toulousain. Autant il avait fait impression devant le L. O. U., autant il fut décevant devant l'équipe de Béziers : Lucrampe et ses avants imposèrent leur jeu, les attaquants biterrois multiplièrent l'offensive avec succès, le Stade, incapable de soutenir le rythme du match, s'écroula ! L'A. S. Biterroise jouera donc les demi-finales.

## Aucune surprise

Mis à part cet effondrement sensationnel du Stade Toulousain (il a pris 14 points !), cette journée de Coupe fut assez calme. Certains sans doute considèrent la victoire du F. C. Oloron sur le C. A. Briviste (8-3) comme un exploit remarquable. A la vérité, elle n'est point surprenante pour qui connaît la valeur du F. C. Oloron. Les Oloronnais ont simplement démontré une fois de plus qu'ils étaient dignes de la Division Fédérale dont ils avaient été chassés en début de saison, par une décision de la F. F. R., quelque peu arbitraire. Tarascon, leur capitaine, a le droit de triompher : le F. C. O., dimanche prochain, se présentera sans avoir subi une seule défaite officielle depuis octobre, devant la Section Paloise.

Les Palois, en effet, se sont qualifiés avec brio pour ce quart de finale aux dépens de l'A. S. Montferrandaise (22-8). La netteté du succès de la Section, obtenu par l'humour offensif de ses arrières et la mobilité de ses avants, va imposer les Palois comme fa-

voris de ce match qu'ils livreront à ces autres Béarnais d'Oloron. Mais il serait imprudent de penser déjà que la Section se débarrassera aussi aisément de ses voisins...

A la suite de l'affaire Manterola, le F. C. Lourdes jouait son huitième de finale contre le Castres Olympique. Si, à Toulouse, le champion de France n'avait été battu que par un essai — de Manterola précisément — au cours des prolongations, il a été proprement taillé en pièces par son adversaire, à Bayonne : 23 à 3, la victoire des Lourdaux était prévue, mais on ne l'attendait pas aussi éclatante.

Enfin, figurait au programme de la Coupe, en vedette américaine, le match de seizième de finale que C. A. Béglais et C. S. Vienne jouaient pour la troisième fois. Béglais et Viennois ont terminé leur série de rencontres (on commençait à s'y habituer : dommage !). Le C. A. Béglais, tenant de la Coupe, battu par 6-0, disparaît de la scène. Le C. S. Vienne, après tant d'efforts, saura-t-il la tenir encore longtemps ? Les Catalans qui, dimanche prochain, seront leurs adversaires en huitième de finale, prétendent qu'il ne peut en être question !

Georges DUTHEN.

## RUGBY XV

### COUPE DE FRANCE

#### 1/16<sup>e</sup> DE FINALE

A Narbonne : C. S. Vienne-C. A. Béglais, 6-0.

#### 1/8<sup>e</sup> DE FINALE

A Toulouse : Section Paloise-A. S. Montferrand, 20-8.

A Auch : F. C. Oloron-C. A. Briviste, 8-3.

A Bayonne : F. C. Lourdes-Castres Olympique, 23-3.

#### 1/4 DE FINALE

A Carcassonne : A. S. Béziers-Stade Toulousain, 14-0.

### COUPE DE L'AVENIR

#### FINALE

A Saint-Girons : Côte Basque Béarn-Roussillon, 11-6.

### CHAMPIONNAT DE PROMOTION

#### FINALE

A Pamiers : Moissac-Banyuls, 2-0.

## RUGBY XIII

### CHAMPIONNAT DE FRANCE

#### FINALE

A Perpignan : Carcassonne-Marseille, 21-7.

#### JUNIORS FINALE

A Marseille : Catalans-Avignon, 5-2.

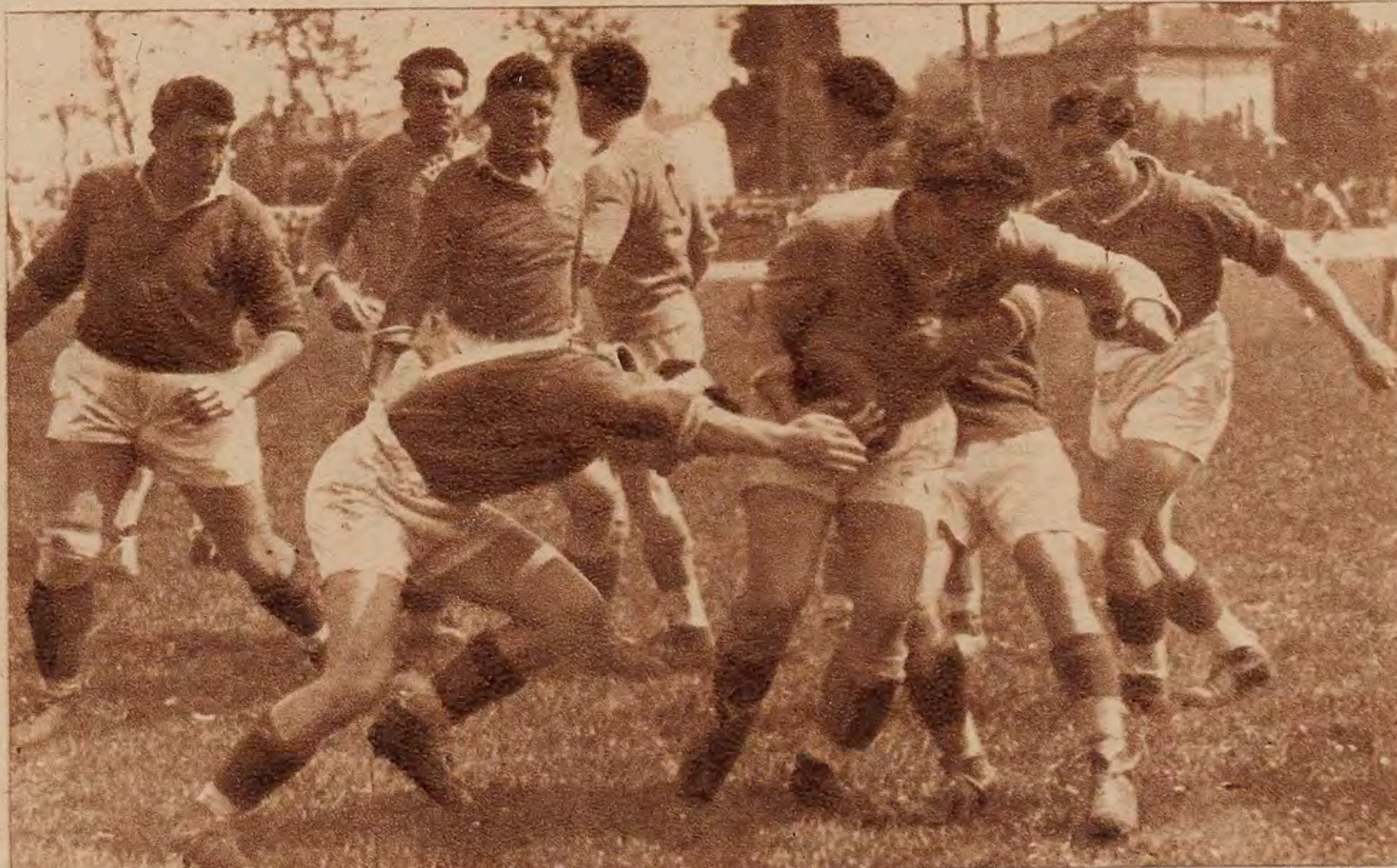
### COUPE DE FRANCE

#### DEMI-FINALE

A Toulouse : Catalans-Cavaillon, 32-14.



**A.S. BITERROISE-STADE TOULOUSAIN (14-0), à Carcassonne. Infructueuse attaque des Toulousains : l'aillier Fourment n'a pas assez de champ pour passer Rocca (T. i. de Carcassonne).**



**F.C. LOURDES-CASTRES OLYMPIQUE (23-3), à Bayonne. Larzabal est ceinturé par Carassus et Guinle (à gauche) derrière lequel on reconnaît Massarre et Buzy. A droite : Sempastous.**



**L'arrière des champions de France, Moreno, a été assez mal inspiré au cours de ce huitième de finale. Près de ses buts, il est bouclé par Labourdette, Labazuy et Domec (T. i. de Bayonne).**

## VINGT MINUTES ONT SUFFI A LOURDES CONTRE CASTRES

De notre envoyé spécial Marcel de LABORDERIE

BAYONNE.—La sérieuse rivalité entre Castrais et Lourdaux avait assuré un nouvel intérêt à leur rencontre en huitième de finale de la Coupe de France.

Malheureux Castrais ! Ils furent bien mal inspirés d'avoir demandé à rejouer le match qu'ils avaient perdu (3-0) il y a huit jours sur le terrain de Toulouse. Car, cette fois, c'est par le score très lourd et très sévère de 23-3 qu'ils ont été dominés, battus et confondus par leurs rivaux.

Au moment du repos, la marque était seulement de

3-0 en faveur de Lourdes, grâce à un très joli but sur coup de pied de pénalité réussi par le junior Domec, remplaçant Jean Prat, encore insuffisamment remis. Vingt minutes après le repos, le score n'était que de 6-3. Domec avait réussi un nouveau but sur coup franc, auquel avait répliqué un but du Castrais Pierre Antoine.

Mais les événements allaient se précipiter dans les vingt dernières minutes. N'insistons pas sur une bagarre qui valut à son inspirateur, le demi d'ouverture castrais Torrens, d'être exclu du ter-

rain. Mais insistons sur la qualité du jeu et sur la nature du match qui, soudain, s'anima. Cinq essais furent marqués en cette fin de partie par les joueurs lourdaux, déchainés. Deux fois, l'aillier gauche Estrade, très bien lancé par les deux frères Labazuy, réussit à déborder la défense castraise. La victoire de Lourdes était alors déjà assurée. Les avants Buzy, Guinle, Bourdeu ajoutèrent chacun un essai à ce score déjà lourd.

Battus à la mêlée, les Castrais l'avaient été ensuite dans le jeu ouvert. Plus l'action se déroulait, plus les Lourdaux donnaient de l'ampleur au débat. Mal commencé, le match permettait aux vainqueurs de faire montre de leurs possibilités et de l'emporter ainsi par le score de 23-3.

Soulignons la valeur d'une très bonne troisième ligne, dont le rapide Bourdeu et le mobile Maurice Prat sont les éléments les plus redoutables. La mêlée est solide, avec les deux internationaux Massarre, Buzy, et avec leurs camarades Carassus, Sempastous et le nouveau Guinle.

Au total, équipe complète, qui a l'intention de se rattraper dans la Coupe de France de ses déboires dans le Championnat.

contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

WATERPROOF ENVOI CHRONOMETRE

STAINLESS

CHRONOMETRE

100% GARANTIE

C 18	Homme, traitresse centrale	4.885 f.
H 18	Dame, verre optique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite traitresse	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS

106, RUE LAFAYETTE — PARIS

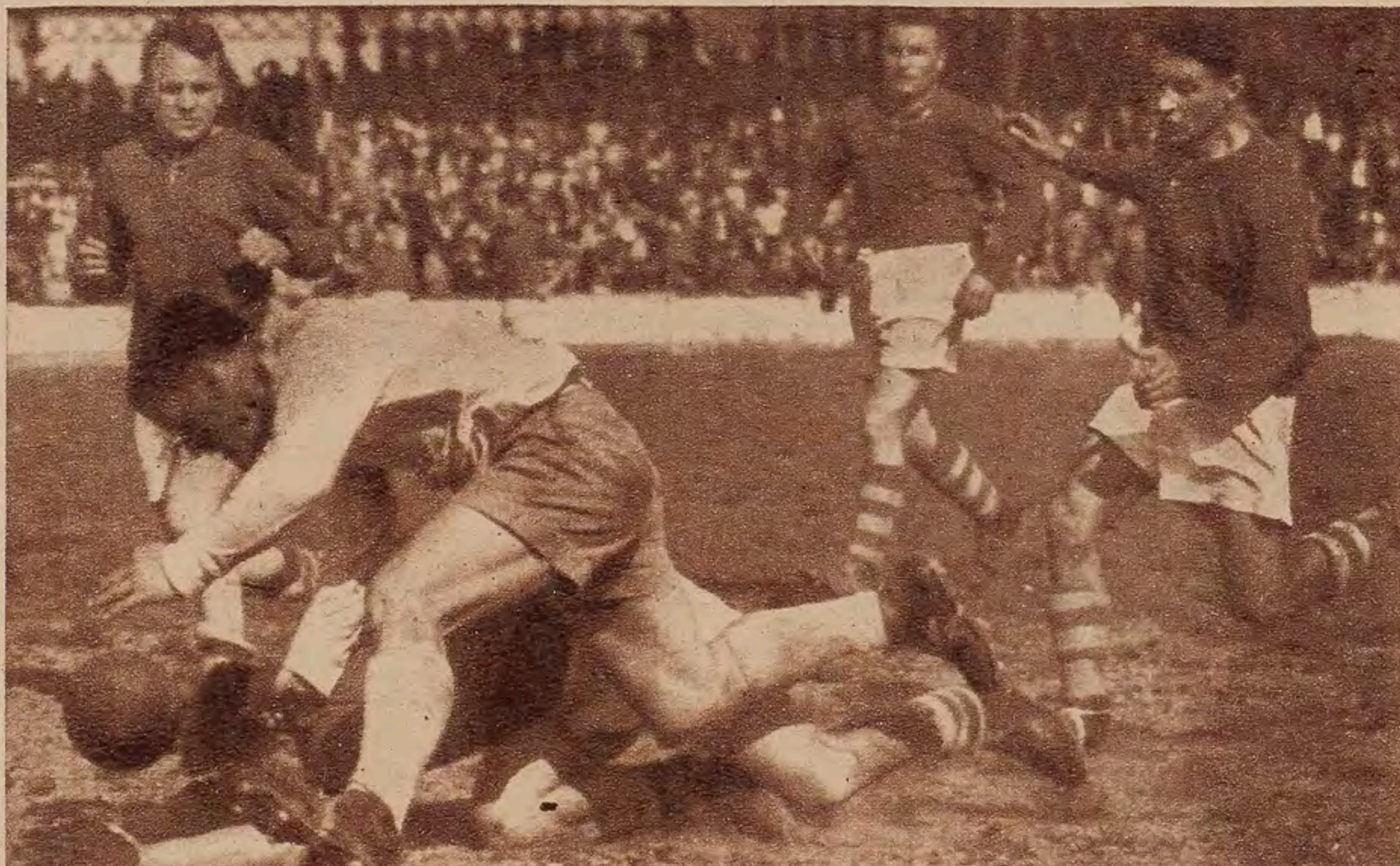


É

# EN PIÈCES PAR L'A.S. BITERROISE



F.C. OLORON-C.A. BRIVISTE (8-3), à Auch. A proximité de l'arbitre... inquiet, le trois-quarts centre briviste Gambert botte en touche (Tél. transmise de Auch).



SECTION PALOISE-A.S. MONTFERRAND (22-9), à Toulouse. Boutimes tente de ramasser le ballon lâché par Chabat. On reconnaît Cazeneuve, Pees et Martin (T. t. de Toulouse).

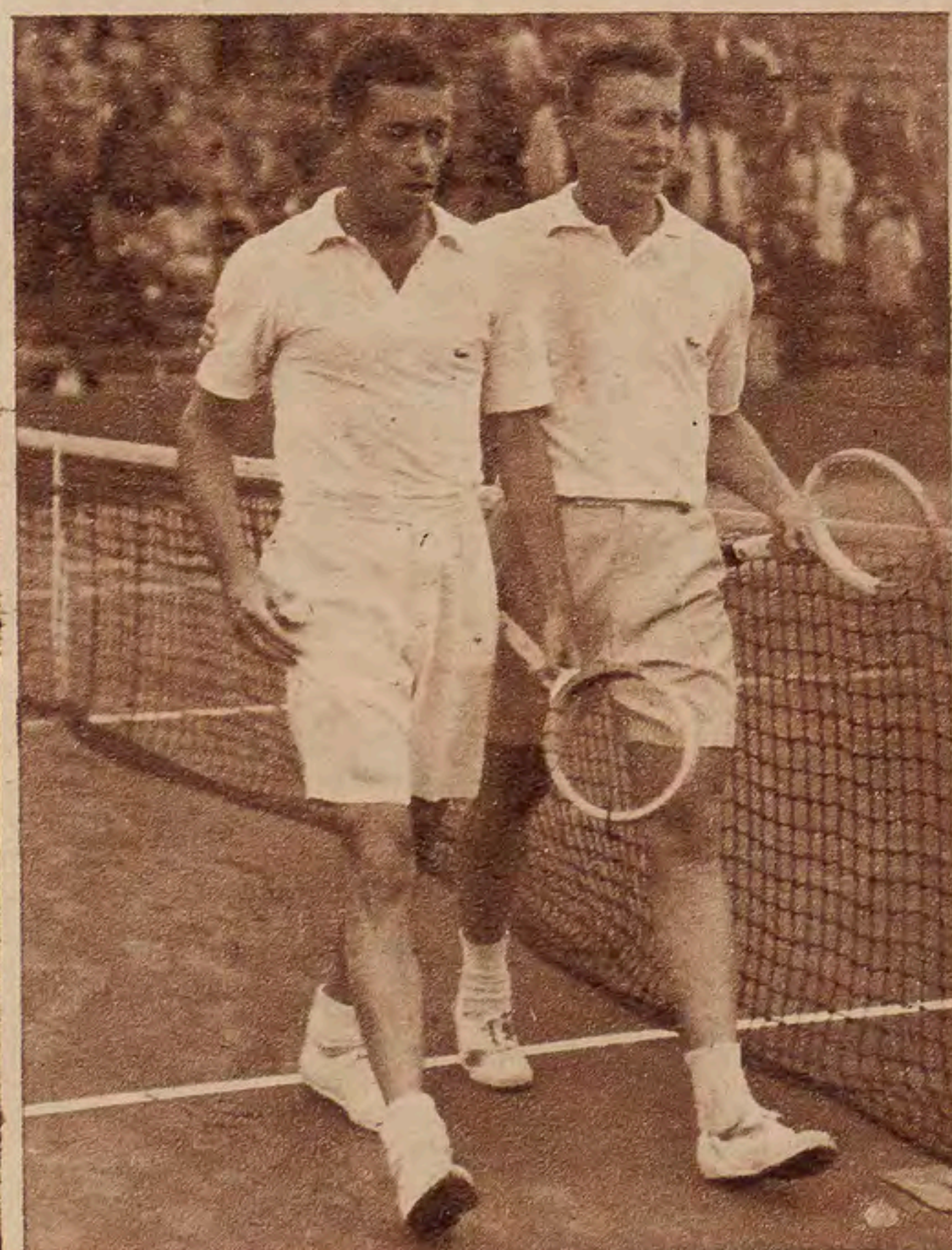


C.S. VIENNE-C.A. BEGLAIS (6-0), à Narbonne. Malgré l'intervention d'Olmos, le demi béglais Bertaud a réussi à ouvrir. A g. : Dorsotto (Tél. tr. de Narbonne).

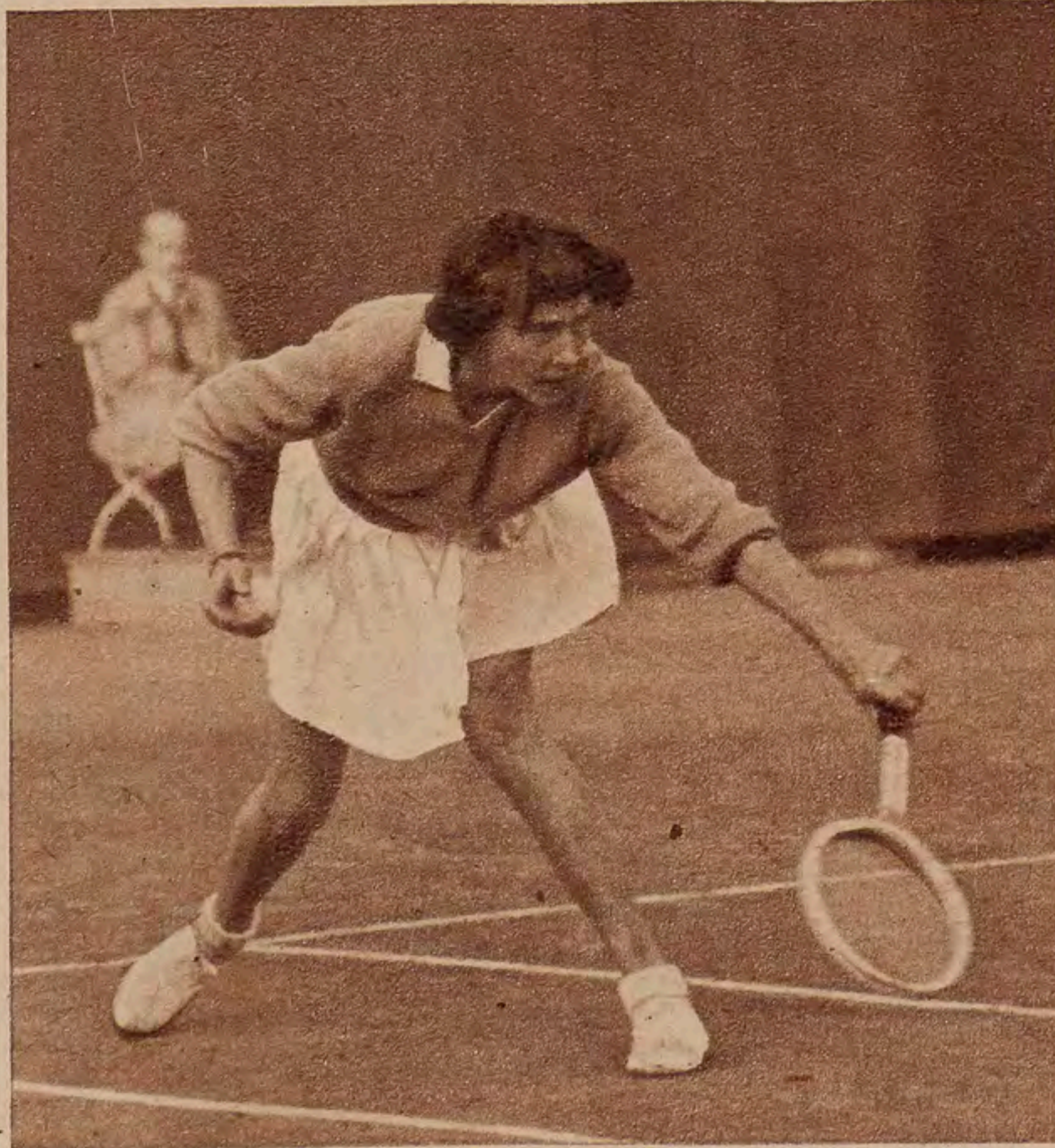


RACING C.F.-C.A.S.G. (13-8). Vainqueur du C.A.S.G. à Jean-Bouin, le Racing est champion de Paris. De g. à dr.: Desclaux, Haget, Cabours, plaqué... sans le ballon, et Soyer.

## Les courts du Stade Roland-Garros ont rendu leurs verdicts



Les Américains Talbert-Trabert ont remporté sur Patty-Sidwell (6/4, 4/6, 3/6, 6/3, 6/2) le double. Talbert devait gagner le simple contre Patty.

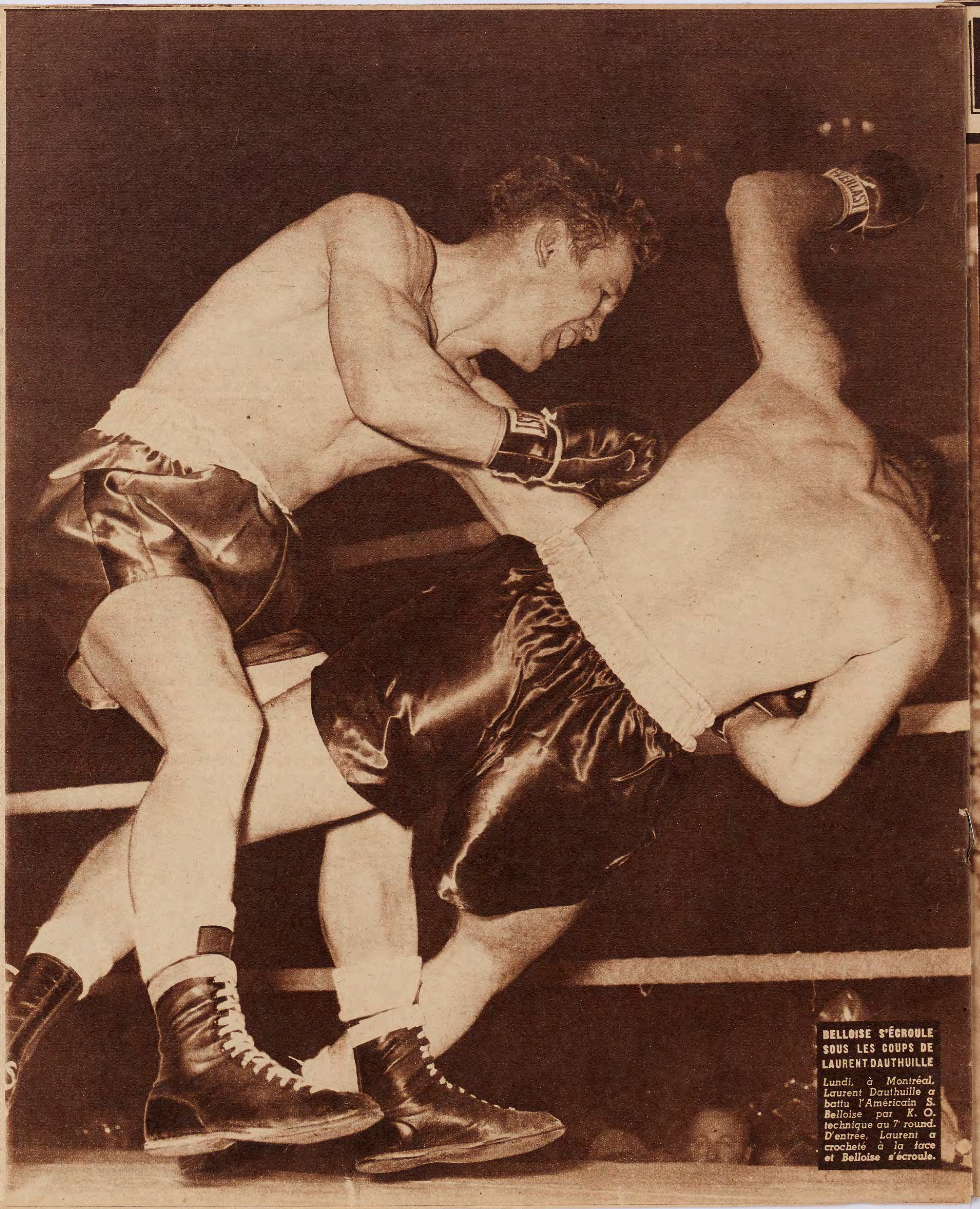


Favorite du simple dame, Mme Seghers s'appropriera le titre en triomphant de Mme Arnic (6/3, 6/0). Mme Seghers domina sa rivale qui n'a pas l'habitude de Roland-Garros.



Associé à Mme Boegner, Borotra s'adjugea le double mixte sur l'équipe Mme Lucot-Lucot (6/3, 10/8). Il joua une partie très brillante et dynamique.





**BELLOISE S'ÉCROULE  
SOUS LES COUPS DE  
LAURENT DAUTHUILLE**

Lundi, à Montréal,  
Laurent Dauthuille a  
battu l'Américain S.  
Belloise par K. O.  
technique au 7<sup>e</sup> round.  
D'entrée, Laurent a  
crocheté à la face  
et Belloise s'écroule.